

Flaine, domaine de ski... et d'architecture

Face au mont Blanc, la station de Flaine a tout pour plaire : des pistes de ski superbes et une architecture remarquable qui lui vaut le label « Patrimoine du XX^e siècle ».

Quel panorama au sommet des Grandes Platières, à 2 482 m ! En face, par-delà le désert de Platé - un site naturel classé - : le mont Blanc, dans toute sa splendeur. Très proche, il émerge d'une mer de nuages. De l'autre côté : la station de Flaine, posée dans un immense cirque naturel, vers laquelle convergent de belles pistes. Flaine en compte 120 km, les plus hautes du domaine Grand Massif qui englobe notamment Samoëns et Les Carroz. Il y en a pour tous les goûts. Avec, par exemple, la piste des Cascades, une bleue qui court depuis les Platières jusqu'au village de Sixt, 1 700 m plus bas et 14 km plus loin. Ou, dans le même secteur mais bien plus sportive, la combe de Gers, une noire, cachée et qui se mérite.

Flaine la discrète

Vue d'en-haut, Flaine est plutôt discrète. Ouverte depuis 1969, c'est une station sans voiture avec plusieurs hameaux s'étagant dans la montagne. Presque tous, à commencer par son noyau historique, le Forum à 1 600 m, sont de béton brut. Un choix téméraire ! Parfois décrié, aujourd'hui encensé, il est le fait d'un architecte américain d'origine hongroise, Marcel Breuer. L'un des plus influents maîtres du Bauhaus, un mouvement artistique né en Allemagne dans les années 1920. Breuer a tout misé sur le béton préfabriqué, en l'associant à des lignes fluides et épurées, en jouant sur les ombres et les lumières. Aucune façade n'est semblable à une autre. Osant des audaces architecturales -comme cet immeuble, construit en porte-à-faux dans le vide et aujourd-



L' Hôtel « Le Flaine » a été construit en 1968.

| CRÉDIT PHOTO : OTLAINE-A. SAVARY

d'hui classé Monument historique — le concepteur de Flaine a aussi poussé le sens du détail très loin. On entre ainsi dans le téléphérique des Platières de plain-pied, sans fastidieux escaliers. Et les barres de portes d'entrée des immeubles sont disposées différemment d'un côté ou de l'autre. Vraiment, prenez le temps de découvrir cette station pas comme les autres.

François ROUSSELLE.

Se renseigner : office de tourisme de Flaine : www.flaine.com Tel. 04 50 90 80 01.

Y aller : en TGV jusqu'à Cluses (30 km) ou Genève (70 km) puis Alti-bus.

Où dormir : Hôtel Rocky Pop (4*) à Flaine Forum : un hôtel atypique et plein de charme, entièrement rénové dans un bâtiment historique particulièrement bien situé. Il est doté d'un spa. www.rockypop.com/flaine/

Où manger : restaurant Le

Michet, une adresse savoureuse dans un ancien chalet d'alpage très cosy. Les spécialités savoyardes sont bien sûr à l'honneur (mais pas que). Tél. 04 50 90 80 08. www.restaurantlemichet-flaine.com

Restaurant La Joyeuse Flainoise, sur le front de neige à côté de la télécabine d'Aup de Veran, une table inventive dans un cadre recherché dans l'esprit de la station. Avec une belle terrasse. Tél. 04 57 44 45 85.

À lire : Haute-Savoie, Encyclopédies du Voyage (Gallimard, 26,50 €).

Flaine est une galerie d'art à ciel ouvert

Des œuvres de Dubuffet, Vasarely et Picasso en plein air, des lampadaires design : Flaine est vraiment une station de ski pas comme les autres.

La station de Flaine est née d'une utopie : réaliser la station de ski parfaite, à tous égards : depuis la philosophie de la station, avec son intégration dans le décor naturel, jusqu'aux aspects techniques, le chauffage des bâtiments ou le plan des pistes (dessinées par Émile Allais, gloire du ski français). Et s'il est un domaine où tant les promoteurs, un riche et influent couple de Français expatriés aux USA, Éric et Sylvie Boissonnas, que l'architecte, Marcel Breuer se sont rejoints, c'est bien dans l'exigence artistique, dans tous les domaines.

Le maître du mouvement Bauhaus qu'est Breuer a ainsi dessiné les bâtiments mais aussi conçu leur décoration intérieure, depuis les boîtes aux lettres jusqu'aux grandes cheminées des différents hôtels.

C'est au début des années 1960,

qu'Éric et Sylvie Boissonnas, passionnés d'art moderne et de montagne, décident de se lancer dans un projet d'envergure visant à développer les sports d'hiver en construisant des infrastructures mêlant architecture contemporaine et respect de l'environnement.

Sylvie, descendante de la dynastie des industriels Schlumberger, a permis à Flaine d'être une station de montagne que l'on trouve nulle part ailleurs : grâce à elle, Flaine s'enorgueillit d'un auditorium réputé, d'un grand cinéma, d'un centre d'art. Celui-ci a déjà accueilli des dizaines d'expositions d'envergure. C'est elle qui a fait appel à des artistes comme Topor, pour une grande fresque dans le foyer du cinéma, ou Arman pour décorer la salle à manger d'un hôtel.

Toujours elle qui fit venir ces immenses statues d'artistes de

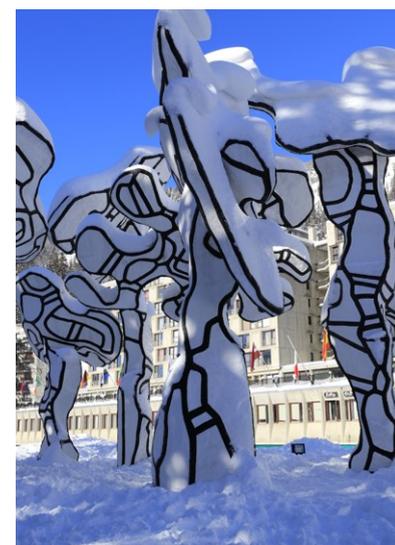
renom qui ornent aujourd'hui Flaine et font sa fierté. Et si elle est une station classée, urbaine et Bauhaus, elle est aussi et surtout une station intégrée aux montagnes qui l'entourent.

À l'instar de Gaudi à Barcelone, les concepteurs et architectes ont eu le souci de respecter la nature savoyarde tout en réussissant un projet atypique posé sur trois piliers : urbanisme intelligent, design recherché et choix esthétiques. Et lors d'une première visite, même si le béton brut laisse parfois les skieurs interloqués, ils comprennent très vite qu'ils sont au cœur d'une pépite architecturale qui n'a pas pris une ride depuis près de soixante ans.

F. R.

Se renseigner : www.flaine.com Tel. 04 50 90 80 01.

À visiter : <https://www.centre-dartdeflaine.com/art-flaine>



Le Boqueteau des 7 arbres, 1988, oeuvre de l'artiste Dubuffet.

| CRÉDIT PHOTO : FLAINEOT-PHOTOZOOM